

Aurélie STUBBE nous raconte son 1^{er} Conseil National

Aurélie STUBBE, Présidente de nos Jeunes Démocrates de la Loire, s'est présentée à l'élection au Conseil national du MoDem sur la liste rhonâlpine menée par Denis Chambe. Le 25 juin dernier, les « Démocrates Engagés » ont remporté 60.7% des suffrages, ce qui a permis à Aurélie d'être 10^{ième} Conseillère nationale de ce groupe. Elle nous raconte sa journée du 9 juillet...



« **Le 9 juillet, tout commence à 5h00.** Enthousiasmée par la prise de mes nouvelles fonctions, motivée par le départ du train à 6h15, je vérifie que tout le nécessaire soit dans mes bagages : convocation, stylos, feuilles, appareil photo... Je saute dans le bus, le train, puis le métro parisien. Je rejoins la rue de l'Université au numéro 17. Le 133 bis, siège du MoDem, a l'air bien loin... Mais je m'arrêterai avant : au 126, à l'Assemblée Nationale. Après 10 minutes de marche et les aiguilles de ma montre se rapprochant dangereusement de 9h30, j'entends soudain : « Aurélie, tu vas être en retard ! » Je me retourne et reconnais immédiatement Cyril, un Jeune Démocrate d'Ile-De-France, lui aussi conseiller national. Je monte dans sa voiture et nous voilà partis pour découvrir ensemble cette fameuse Assemblée Nationale. « Carte d'identité Messieurs - Dames », nous jette un des gardiens. « Ca ne rigole pas par ici... » me chuchotte Cyril. Quelques mètres plus loin on entre dans LA salle du Conseil national, trouvons chacun une des rares places encore libres et attendons le début de la séance.

François Bayrou ouvre ce Conseil National en souhaitant la bienvenue aux 360 membres composant ce conseil pour les 3 ans à venir, et rappelle que 50% d'entre nous sont de nouveaux élus, ce qui montre un renouveau bénéfique à l'aube de 2012. Puis débute le débat de politique générale.

François Bayrou revient sur **2 constats médiatiques de la semaine** : le déficit record du commerce extérieur de la France en mai (7,5 Mds euros), et le rapport de la Cour des comptes sur la sécurité. Il dénonce le décalage entre les annonces faites par le gouvernement et la réalité. L'Insee avait dégradé l'espérance économique de la France tandis que le gouvernement nous disait : « la crise est derrière nous, la reprise est là, la croissance est repartie... ». Les résultats du commerce extérieur nous montrent bien que ce n'est pas vrai. De même, dans le domaine de la sécurité, « les résultats ne sont pas à la hauteur des annonces multiples proclamées par un gouvernement qui avait mis ce chapitre au premier rang de ses urgences ».

François Bayrou expose ensuite, dans les grandes lignes, **ses priorités pour la France** dans les domaines de l'éducation, de l'économie, de l'écologie, de la démocratie, et de la participation à l'Union Européenne. Il montre tour à tour les limites de l'UMP, du PS, du FN, et de Europe-Ecologie - Les Verts sur ces sujets. Le MoDem est le seul parti qui peut trouver des solutions face à la gravissime situation de la France, car c'est le seul parti qui pratique une « politique de vérité ». Pour le leader du Mouvement Démocrate, « le choix politique qui est le nôtre, c'est de dire la vérité aux Français parce que seule la vérité est mobilisatrice et peut permettre le redressement. Partir de la vérité pour arriver à la volonté politique, c'est notre maxime, c'est notre choix ». François Bayrou rappelle deux graves erreurs, de deux majorités successives : les 35h et le bouclier fiscal. Ces réformes n'auraient pas existées si le parlement avait été élu à la proportionnelle. En effet, dans ce cas, le gouvernement aurait été obligé de convaincre, de modérer ses propositions, pour obtenir un consensus plus large du Parlement.

Commence alors un **long débat avec la salle**, aux interventions riches et variées. Plusieurs conseillers nationaux, de différentes régions, interviendront tour à tour sur la situation économique du pays, le rôle des PME, des CCI, la comparaison entre la France et l'Allemagne, les défis énergétiques, l'éducation, la santé, le logement, les prisons, le positionnement stratégique du MoDem et la question des alliances.

Un Conseiller national d'Aquitaine pose la question de la **revalorisation de la production**, notamment dans la formation des élites, et estime que « dans les années 70 nous avons eu la prétention du monopole de l'intelligence ».

Alain Dolium, Conseiller national d'Ile-De-France, fait une intervention originale à propos de la nécessité de faire évoluer la grille de lecture du corps social. Il pense que désormais il y a « ceux qui maîtrisent l'économie mondiale », « ceux qui constatent que la méritocratie n'existe pas », et la catégorie « des classes moyennes qui se déclassent ». Il faut adapter l'éducation nationale à cette évidence en positionnant l'élève au centre du système. Il faut accepter qu'il existe des formes d'intelligences différentes et des héritages culturels différents. C'est la seule voie d'accès à une **véritable égalité des chances**.

Marielle De Sarnez, Députée Européenne, fait une brève intervention sur **la situation de l'Europe**. Elle constate que l'Europe de la solidarité est remise en cause chaque jour. Le projet européen est en crise, notamment autour de la question de l'immigration. François Bayrou acquiesce et complète : « les égoïsmes nationaux resurgissent. Il y a un manque de vision d'avenir. »

Interrogé par une Conseillère nationale sur la nécessité d'une politique de rigueur, François Bayrou répond : « Ce n'est pas par des coupes claires que nous allons nous en sortir mais par une dynamique. **Le seul chemin d'espoir, c'est la création de richesse, c'est ouvrir les sources de la création** ».



Impulsée par les Conseillers nationaux, les questions du positionnement et de la stratégie politique entrent dans le débat.

Yann Wehring, porte-parole du MoDem et responsable du Développement Durable au sein du Shadow Cabinet ; estime que les grandes familles politiques voient en leurs seins se scinder les ailes modérées et radicales. C'est au MoDem de créer une nouvelle aile modérée, rassemblement de toutes les autres. Pour François Bayrou, seule une majorité centrale a la possibilité de répondre aux enjeux du pays. Nous pouvons nous accorder avec deux tiers du PS, la moitié des écologistes, et la moitié des membres de l'UMP. Ainsi, nous sommes en mesure de travailler avec des personnalités comme F. Fillon et F. Hollande, qui d'ailleurs remettent en cause leurs propres partis. Il est illusoire de croire que dans l'état où se trouve le pays une majorité puisse faire naître un projet. Seul un projet fera une majorité. Nous n'avons d'ennemis ni à droite ni à gauche : nous devons être rassembleurs. A propos des sénatoriales, F. Bayrou précise : « je défends des idées de rassemblement et non de défense de famille politique. »

Plusieurs interventions font état d'interrogations face à la montée du FN et de l'abstentionnisme. François Bayrou répond que, face au Front National, il faut être porteur d'espoir : persuader les français que la réponse aux problèmes n'est pas l'extrémisme mais une solution réfléchie. Quant à l'abstention, les électeurs se déplacent aux urnes lorsqu'ils comprennent ce qu'un candidat propose, y adhèrent, et approuvent un vrai plan « révolutionnaire ».

Le Président donne la parole à Marc Fesneau, Secrétaire général, pour les **questions relatives à l'organisation interne** ; non sans lui confier préalablement la mission de création d'une banque de connaissances et de compétences opérationnelles. Marc Fesneau présente dans les grandes lignes le **projet de règlement intérieur**, qui sera voté lors du prochain conseil. Sa rédaction a été guidée par la volonté de simplification. Le rôle du délégué départemental y est renforcé, celui de Président départemental clarifié. Le bureau départemental sera composé des membres de droits et des membres désignés par le

Président (non plus élu). Les expressions des différentes sensibilités se font au Conseil départemental, où les décisions sont prises.

Le Projet de règlement intérieur peut-être amendé par les conseillers jusqu'à la fin du mois de juillet.

Francois Bayrou clotûre ce 1^{er} conseil renouvelé par un ***appel à la mobilisation aux Universités de rentrée***. Une mobilistaion de tous les nôtres, mais aussi une invitation plus ouverte. F. Bayrou termine en disant compter sur chacun d'entre nous pour être le premier 1^{er} emetteur, le 1^{er} relai d'espoir. « Il est de votre responsabilité que l'élan que je ressens soit transmis. »

Nous applaudissons notre leader et les journalistes arrivent pour la ***conférence de presse***. Enregistrée par la caméra du parti, elle sera diffusée sur dailymotion dès le lendemain. Après une bonne heure de tournage, photographies, prises de notes, les conseillers nationaux et journalistes s'éparpillent. Les Jeunes Démocrates présents nous retrouvons pour déjeuner ensemble. Une occasion de faire connaissance, et discuter des priorités pour la jeunesse, tant à l'intérieur du Mouvement Démocrate, qu'en externe dans la perspective d'un programme politique à venir. Prochain épisode en septembre ! En attendant c'est les vacances, si ce n'est un petit compte rendu aux militants de notre fédération...

